

« Comme une ville en proie à des émeutes »

Staff et joueurs borains ont été choqués, samedi

Chasse à l'homme ! À écouter le récit de Christophe André, c'est à une véritable déferlante de violence que les Borains ont dû faire face, samedi, pour quitter le Tivoli. L'entraîneur des gardiens du RFB l'avoue : ils ont évité le pire grâce à l'intervention rapide et appropriée des forces de l'ordre.

On pensait avoir atteint le summum de l'intolérable, de l'inadmissible, lors du derby de triste mémoire du 13 janvier 2018 entre le RFB et la RAAL. Personne n'a oublié les coups assés par les hooligans louviérois à certains joueurs borains, qui avaient sans doute eu le tort de s'imposer à la loyale. Pourtant, des débordements du même genre ont, de nouveau, gâché un après-match de football. Et une fois encore, ils ont été provoqués par les pseudo-supporters de la RAAL. Certes, ce samedi, les victimes n'ont eu à déplorer que de la casse matérielle, la voiture de Chemcedine El Arai-chi en l'occurrence. N'empêche, que se serait-il passé si les entraîneurs et joueurs du RFB s'étaient retrouvés les yeux dans les yeux avec les hooligans d'en face ? Rien qu'imaginer les possibles conséquences fait froid dans le dos.

Parce qu'il faut dénoncer de telles exactions, nous avons invité Christophe André, l'entraîneur des gardiens du RFB, à raconter une soirée qu'il n'est pas près d'oublier. « Tout a commencé samedi vers 17h. Alors que nous étions en train de manger au stade, j'ai reçu un SMS d'un pote supporter de la RAAL. Son message était clair : « Faites attention, si vous venez en car jusqu'au Tivoli, le véhicule pourrait être la cible de hooligans ». Il se fait que nous n'avions pas prévu de nous

Cette fois, les victimes n'ont eu à déplorer que de la casse matérielle

déplacer en groupe, mais avec nos voitures personnelles. Cela tombait bien ». Jusque-là, pas de souci. C'est après le match que le climat s'est tendu. « On nous a exhortés, une fois en dehors du vestiaire, de ne pas sortir par l'entrée principale du stade parce que nous y étions « attendus ». Accompagnés de stewards et de membres du service de sécurité, nous avons alors décidé de passer par l'arrière. Nous avons formé un cortège jus-

qu'au parking. Mais des Ultras, équipés de gants en plomb, étaient prêts à nous « accueillir ». Certains, dont l'énergumène qui nous avait cherché misère l'année dernière au Stade de Braine, ont demandé où se trouvait El Arai-chi. J'ai répondu qu'il était déjà parti. Trente secondes plus tard, Chem a essayé de s'en aller avec sa voiture. Des hooligans l'ont reconnu. Incapables de s'en prendre directement à l'homme, cinq ou six d'entre eux ont alors passé leur rage sur la toute nouvelle voiture de Chem, qui a fini par sortir du véhicule. Et là, heureusement que la police a surgi à toute vitesse ! Elle n'a pas hésité à charger les fauteurs de troubles pour nous protéger ».

Contrainte de trouver une autre issue, la délégation boraine s'est retrouvée dans un parking fermé. « Mais une cinquantaine d'Ultras s'est mise à défoncer le grillage. Visiblement, ils en voulaient plus particulièrement à notre coach, ainsi qu'à notre gardien, Maxime Vandermeulen. Sans doute lui reprochaient-ils la faute (?) commise en toute fin de partie et non sanctionnée, juste avant le 0-2. Je crois surtout que les hooligans louviérois n'avaient pas oublié le match aller. Nous avions gagné et au coup de sifflet final, Max, dans



La belle affiche opposant des voisins ambitieux s'est très mal terminée. © Th.D.

l'euphorie, avait levé le poing en leur direction... Quoi qu'il en soit, ce samedi, nous sommes toujours restés groupés, histoire de pouvoir nous défendre au cas où... Mais les pseudo-supporters n'ont pas eu le temps de nous atteindre : les forces de l'ordre sont à nouveau intervenues ! Heureusement qu'elles ont bien fait leur boulot. Sans quoi, je ne sais pas où nous en serions aujourd'hui. Nous avons rejoint nos véhicules un par un et accompagnés. Ceci dit, les stewards louviérois nous ont expliqué qu'une fois en rue, ils ne pouvaient plus rien pour nous. C'était chaud, vraiment flippant ! Ce fut une soirée très spéciale. On se serait cru dans une ville aux prises avec des émeutes. Alors que j'avais prévu d'être rentré vers 23h, j'étais à la maison à minuit et demi ». Et dire que Christophe avait quitté son domicile vers 16h pour un match de foot ! ●

F.MI.

La direction de la RAAL semble décidée à réagir

« Une sanction proportionnée »

Ce lundi, la direction de la RAAL, a publié un communiqué : « Les incidents de samedi mettent notamment en cause certains « supporters » du club louviérois. Ayant pris connaissance de faits survenus ce week-end aux abords du Tivoli, la RAAL condamne fermement ces agissements. Ils n'ont pas leur place chez nous et ne peuvent certainement pas être tolérés dans le projet prôné par la RAAL, depuis sa renaissance en 2017. Le club, floué par les actes d'une minorité, analyse toutes les pistes. Cela va sans dire que des sanctions adéquates et réfléchies seront prises contre les fauteurs. Une réunion avec les autorités devrait être organisée dans les prochains jours. Par ailleurs, les dirigeants louviérois ont pris acte

des accusations, attaques et provocations successives émanant d'entités sportives régionales avant, pendant ou après le match de ce samedi. »

Le communiqué, court, appelle quelques éclaircissements. « Pas besoin de faire plus de commentaires », commente Toni Turi. « Tout serait parti d'une altercation personnelle qui aurait dégénéré. Notre volonté est de mettre les moyens pour prévenir ce genre d'agissements et éviter qu'ils se reproduisent. Comment ? En gardant le contact avec les supporters, avec lesquels cela se passe bien. En identifiant les auteurs de ces incidents et en réfléchissant à une sanction proportionnée. » Sous peine de perdre son crédit. ●

Le médian des Francs Borains a perdu connaissance suite à un choc fortuit avec Thomas Vanhecke : nouvelle grosse frayeur quatre mois après son accident de moto

Renquin était à deux doigts d'avaler sa langue

L'énième dérapage, scandaleux, des supporters de la RAAL a presque occulté l'incident survenu à Melvin Renquin quelques minutes après la pause. « Vanhecke et moi nous disputons un ballon aérien », commente le médian des Francs Borains. « J'ai tenté de le dévier de la tête, mais le Louviérois ne m'a pas vu arriver et a décoché une reprise de volée dans... mon thorax ! Son geste fut complètement involontaire, plus maladroit que méchant. Il a d'ailleurs pris de mes nouvelles à plusieurs reprises et est venu à ma rencontre après le match ».

CONTACTÉ PAR LA RAAL

Le Français a néanmoins foutu une sacrée frousse à tout le monde. « Je n'ai plus su respirer pendant plusieurs minutes et j'ai fini par perdre connaissance. Le reste, c'est le trou noir ». Son staff et ses équipiers se sont alors préci-



Les joueurs et l'arbitre ont craint le pire. © D.C.

pités puis affolés autour de lui. « Mes côtes ont morflé. Je ne me souviens que des quelques minutes qui ont précédé mon évanouissement, durant lesquelles je ne parvenais plus à prendre de l'air. Je pense que Lorenzo Lai et Rachid El Barkaoui m'ont empêché d'avaler ma langue et j'ai en-

suite repris mes esprits ». Plus de peur que de mal, comme il y a quatre mois suite à son accident de moto qui aurait pu s'avérer dramatique. « Je pense pouvoir reprendre les entraînements cette semaine. Les examens n'ont rien révélé même si l'hématome au niveau du thorax est encore assez

douloureux ». Comme trop souvent lorsqu'il s'agit de la RAAL, les incidents qui ont émaillé l'après-match ont une nouvelle fois gâché la belle victoire du RFB. « Je suis parti immédiatement après le coup de sifflet final et n'ai donc rien vu », poursuit le Français, qui fait bel et bien partie des joueurs ciblés par la RAAL en vue de la saison 2019-20, comme l'affirme le communiqué des Francs Borains suite aux incidents. « Oui, la RAAL m'a contacté, mais pas forcément quelques jours avant la rencontre. Cela remonte à plusieurs semaines et le RFB est au courant. Mon avenir ? Aucune idée, ce n'est pas le moment d'y réfléchir. Nous ne sommes qu'à quatre unités de Visé, qui occupe une seconde place qui pourrait devenir montante si La Louvière Centre n'obtient pas sa licence ». Le sprint final est lancé. ●

MAXIMILIEN WILGAUT

Lai et El Barkaoui ont assuré les premiers secours

Lorenzo Lai et Rachid El Barkaoui ont prodigué les premiers soins avant l'arrivée du staff médical auprès de Melvin Renquin. « Nous avons mis nos doigts dans sa bouche pour retenir sa langue et il a dû ingurgiter pas mal de microbes ! », sourit le capitaine des Francs Borains. « J'ai des vagues souvenirs de la formation de secouriste que j'ai dû suivre lorsque j'évoluais à Mouscron, il y a une quinzaine d'années, mais ils sont encore utiles ! » Contrairement à pas mal de ses équipiers, le médian est resté calme devant la scène. « Mel-

vin ne parvenait plus à prendre sa respiration et s'affolait, ce qui rendait la situation encore plus compliquée. Il a perdu connaissance mais ses yeux sont restés ouverts, c'était très bizarre. J'ai tenté de l'asseoir pour lui permettre de prendre de l'air, puis de la mettre en « PLS », position latérale de sécurité, et le temps paraissait interminable, une éternité, avant qu'il revienne à lui. Ensuite, il voulait même continuer à jouer, mais il était hors de question que nous prenions le moindre risque ». ●

M.W.